



Communiqué
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Des cuthbertois.e.s et leur Municipalité se réjouissent de l'abandon d'un projet de poste de transformation sur leur territoire, et demeurent aux aguets.

Saint Cuthbert, le 27 mars 2026 – Un regroupement de citoyen.ne.s de Saint-Cuthbert mobilisé.e.s en concertation avec leur Municipalité respirent mieux aujourd'hui. Hydro-Québec a fait l'annonce, cette semaine, d'une mise à jour de son projet de l'Axe de transport Vallée du Saint-Laurent. Parmi les changements, la société d'État renonce définitivement à l'option d'installer un poste de sectionnement - appelé à devenir un poste de transformation éventuellement - dans le bassin versant de la rivière Chicot, unique source de l'eau potable distribuée par le réseau d'aqueduc municipal.

C'est une énorme inquiétude en moins pour la coalition de citoyen.ne.s et d'élu.e.s, qui a déployé beaucoup d'efforts dans les derniers mois pour sonner l'alarme sur les dangers posés par ce scénario - à commencer par le risque de voir la rivière contaminée à l'huile isolante de transformateur. « On se réjouit de ce revirement-là, c'est certain. Ça valait la peine de faire valoir nos arguments, même en l'absence de réponse tout ce temps-là! » commente Daniel Quirion, citoyen mobilisé sur la question depuis dix mois. « On est particulièrement heureux d'avoir affronté ça en excellente collaboration avec la Municipalité.»

Le collectif reste toutefois prudent quant à la suite. En effet, Hydro-Québec priorise désormais la recherche d'un emplacement pour un poste de transformation plus au nord, dans une large zone à Saint-Gabriel-de-Brandon. Si l'endroit retenu se trouvait vers le centre de la zone étudiée, une ligne double de 735kV pourrait traverser le secteur boisé initialement à l'étude à Saint-Cuthbert pour aller rejoindre une ligne parallèle à l'Axe Vallée du Saint-Laurent. M. Quirion rappelle que cette perspective pose en elle-même des risques importants : « Est-ce qu'Hydro-Québec peut nous confirmer qu'il y n'y aura pas de coupe à blanc dans la zone de protection intermédiaire et éloignée de la prise d'eau potable municipale? On l'a dit et on continuera de le dire, c'est bien documenté qu'un tel déboisement ferait augmenter la pollution de la rivière en carbone, phosphore et sédiments. Et c'est sans parler du glyphosate, ni de l'impact de tout ça sur les puits du secteur. »

Les membres du regroupement entendent bien faire valoir leur point de vue durant le processus devant mener au choix du nouvel emplacement. Dans l'immédiat, cela étant, elles et

ils accueillent l'abandon de l'option cuthbertoise comme une réussite collective, qui démontre qu'il est possible de s'opposer avec succès aux reculs démocratiques de notre époque. Des citoyen.ne.s et des élu.e.s aux points de vue et aux intérêts variés ont su unir leurs forces autour d'une même cause et, aujourd'hui, constatent non seulement un gain tangible, mais une meilleure connaissance des enjeux par la population et une plus grande capacité d'agir pour la suite des choses.

- 30 -

Pour information :

Daniel Quirion, citoyen mobilisé :

450-835-3838, danielquirion68@gmail.com

Marc-André Toupin, citoyen mobilisé et responsable de chicotsanshydro.info :

514-574-6781, chicotsanshydro@ik.me

chicotsanshydro.info regroupe l'essentiel de l'information sur les enjeux et la mobilisation liées au dossier.